



Essai variétal Blé Extenso 2026

Les objectifs de l'essai

Objectif de l'essai

- ✓ Evolution et suivi de l'offre variétale : variétés issues de la liste recommandée, candidate pour la LR ; autres spécialités d'intérêt disponibles
- ✓ Observer et décrire les variétés avec les critères usuels de la LR et d'autres critères liés à vos pratiques.
- ✓ Suivre les variétés au cours du temps pour produire des références.

2025 - 2026

Lieu d'essai : Bioley-Orjulaz
chez Aubin et Jean-Daniel Matthey

Dispositif : bandes sans répétition
Conditions Extenso, Herbicide

Précédent : Maïs

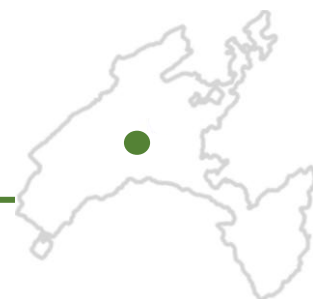
Travail du sol : Labouré / hersé

Semis : 17.10.2025, 350 grains/m²

Fertilisation : total 123U N/ha – 90 U/ha pour les spécialités. Reliquat azoté sortie hiver : 60 kg/ha.

Suivis : peuplement, stade de développement, couverture, maladies

Analyses : rendement, rendement économique, protéines, PS, marges brutes dont valorisation IP-Suisse



Variétés testées :

CH-Nara	TOP – IPS TOP
Bonavau	TOP – IPS TOP
Axen	TOP – IPS TOP Q
Isuela	TOP – IPS TOP Q
Caminada	TOP – IPS TOP Q
Montalbano	TOP – IPS TOP
Piznair	TOP – IPS TOP Q
Cadlimo	TOP – IPS TOP
Bodeli	TOP- IPS TOP Q
Mélange	Bodeli Cadlimo Piznair Montalbano
Hanswin	I- IPS
Campanile	I- IPS
Alpval	I- IPS
Pianalto	II- IPS
Spontan	II
Posmeda	II- IPS
Acabo	Nouvelle TOP
Cardinello	Candidate LR
Saporis	Spécialité GMSA
Orsière	Spécialité GMSA



Ce rapport présente les données pluriannuelles et les résultats détaillés de l'essai 2026. L'essai a été marqué par les conditions de stress hydrique et de canicule persistants. **Ainsi, il est plus que jamais nécessaire de rappeler qu'une analyse variétale ne peut se faire que sur des données pluriannuelles**, un essai n'illustrant que les performances et le développement d'une variété dans un lieu donné.

Spécialités Groupe Minoterie SA

Saporis : blé population développée dans le cadre du projet PAN

Orsière : variété ancienne

Ces spécialités sont disponibles – sous contrat GMSA et ne peuvent être commercialisées via Suisse Garantie

Résultats d'essais Proconseil





Figure 1. Vue aérienne de l'essai le 30 juin 2026

L'essai, régulier, sans verse ni grêle, permet une comparaison des variétés.

Résultats pluriannuels

Comparaison des rendements et protéines de 2026 par rapport aux années précédentes

La figure 1 présente les rendements et teneurs en protéines des variétés évaluées dans les essais Proconseil en conduite Extensio depuis 2013. En 2026, le stress hydrique installé dès mars a conduit à des blés généralement peu denses, peu couvrants et relativement courts. Les faibles teneurs en protéines, déterminées à près de 80 % avant la floraison, reflètent également ce déficit hydrique durable. Les canicules de juin ont eu des effets variables selon le stade des cultures et l'état hydrique du sol. Les blés les moins avancés étaient potentiellement les plus exposés, la sensibilité à la chaleur étant maximale entre la floraison et le stade « grain laitieux », période déterminante pour la taille du grain et la durée du remplissage. Dans cet essai, les rendements restent comparables à ceux des campagnes moyennes, mais les teneurs en protéines sont faibles et entraînent des déclassements. Cette

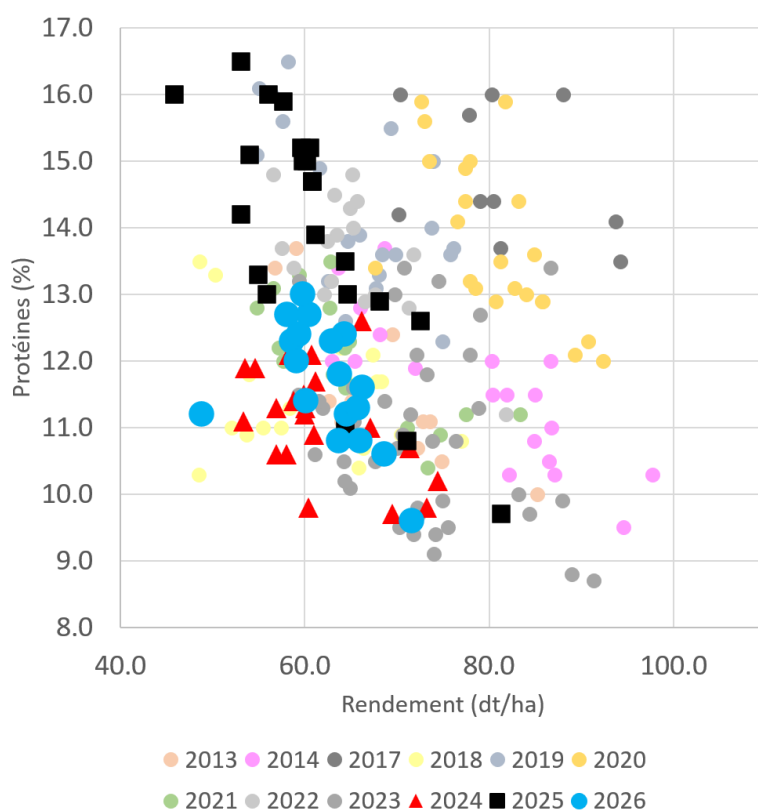


Figure 2. Rendements et protéines des essais depuis 2013



situation est représentative d'une grande partie des parcelles du canton, à l'exception des régions les plus précoces ou tardives et des situations particulièrement séchantes.

Rendements et teneurs en protéines pluriannuels classe TOP

La figure 2 illustre les rendements relatifs des variétés par rapport à la moyenne des TOP conduites en mode Extenso. Le graphique est exprimé en rendement relatif, c'est-à-dire en comparant les variétés TOP les unes aux autres par rapport à la moyenne de l'essai annuel. Avec une seule année d'essai, le rendement d'Acabo, nouvelle TOP ne peut être considéré.

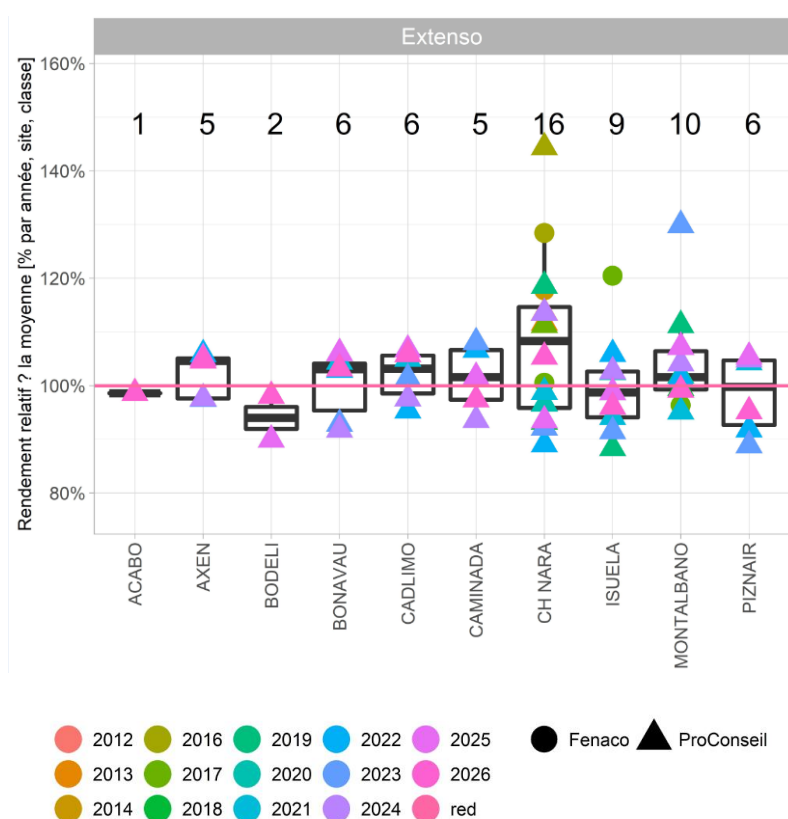
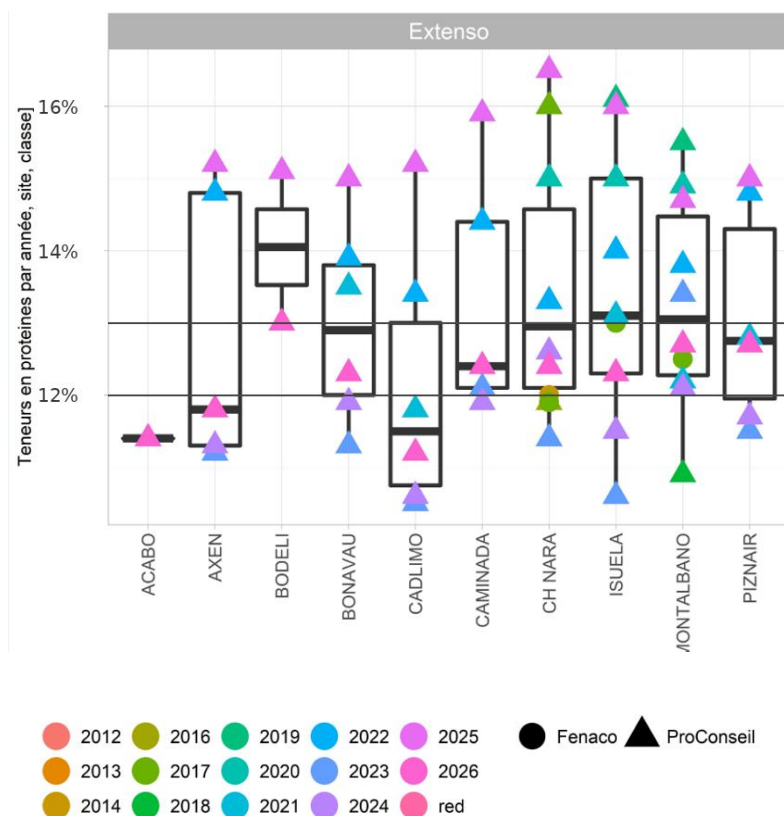


Figure 3. Rendements relatifs des variétés par rapport à la moyenne de la classe TOP pour chaque essai depuis 2012. Le nombre d'année d'essai pour chaque variété est indiqué au-dessus de chaque boxplot.

- CH-Nara reste une référence de rendement, régulièrement au-dessus de la moyenne de l'essai. Son rendement relatif varie fortement selon les années, en fonction des performances des autres variétés. En revanche, son rendement absolu (dt/ha) reste relativement stable quelles que soient les conditions du milieu. Elle se distingue ainsi particulièrement en années de stress abiotique, comme en 2024 et 2026, avec des rendements relatifs élevés.
- Cadlimo, Axen se distingue pour leur rendement. Bonavau est variable selon les conditions. Montalbano reste intéressante, avec cependant des rendements inférieurs à certaines variétés plus récentes. Sa tardivité fait qu'elle est plus impactée par les conditions en fin de cycle.
- Caminada et Piznair affichent un compromis rendement / protéines.
- Bodeli a un potentiel de rendement inférieur qui doit être mis en parallèle avec les teneurs en protéines.

Cette récolte est la première avec le nouveau système de valorisation de la protéine. Pour les TOP des teneurs en dessous de 12% entraînent un déclassement (classe I si valable), en dessous de 13% une réfaction appliquée.



La figure 4 présente les teneurs en protéines des variétés de classe TOP testées depuis 2012. Elle met en évidence une forte influence des conditions du milieu, auxquelles s'ajoute un effet variétal marqué. Elle permet notamment de distinguer trois profils :

- **Les variétés capables de maintenir des teneurs élevées en protéines dans des conditions variées.** Bodeli se distingue par cette stabilité, ce qui limite son risque de déclassement.
- **Les variétés dont la teneur en protéines est plus dépendante des conditions de culture,** avec un risque de passer sous le seuil de 13 %. C'est notamment le cas de Caminada et d'Axen. Cette dernière, variété précoce caractérisée par une valorisation rapide de l'azote, nécessite un pilotage précis de la fertilisation : un apport adapté et positionné au bon moment est déterminant pour sécuriser sa teneur en protéines.

- **Les variétés présentant globalement des teneurs plus faibles en protéines,** pour lesquelles le risque de déclassement doit être compensé par un potentiel de rendement supérieur.

Il convient toutefois de relativiser l'impact économique d'un déclassement de la classe TOP vers la classe I. Sur la base des prix de récolte actuellement en vigueur, la perte de prix liée à une teneur en protéines insuffisante peut être compensée par un rendement supérieur d'environ **2,9 %**. Le choix variétal doit ainsi être raisonné en considérant conjointement le potentiel de rendement, la capacité à atteindre les objectifs de teneur en protéines et la stabilité de ces deux composantes selon les conditions de culture.

Les profils de variétés TOP sont illustrés sur la figure 5.

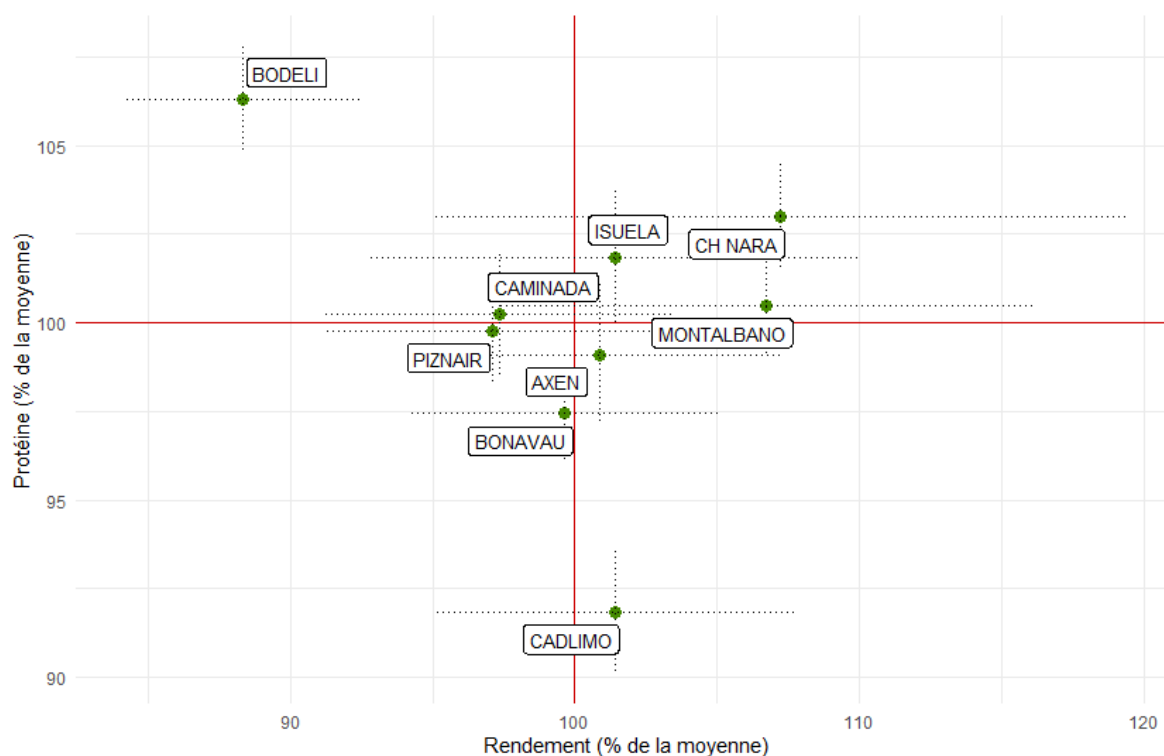


Figure 4. Profils des variétés selon le rendement et la teneur en protéines relatifs sur la base des données d'essais disponibles depuis 2012. Les pointillés autour des points indiquent les variations potentielles.

Rendements et teneurs en protéines pluriannuels classe I

Les variétés de classe I testées se différencient peu en termes de rendement et de teneur en protéines. Leur choix repose davantage sur leurs profils de résistance aux maladies et leur précocité. Dans les conditions de l'essai, les teneurs en protéines observées montrent toutefois qu'un déclassement en blé fourrager, en dessous du seuil de 11 % appliqué aux classes I et II, reste probable pour les trois variétés considérées. À noter que la campagne 2027 sera

la dernière pour Hanswin. Deux nouvelles variétés, Spinass et Vadret, viendront potentiellement compléter l'offre dès la récolte 2027.

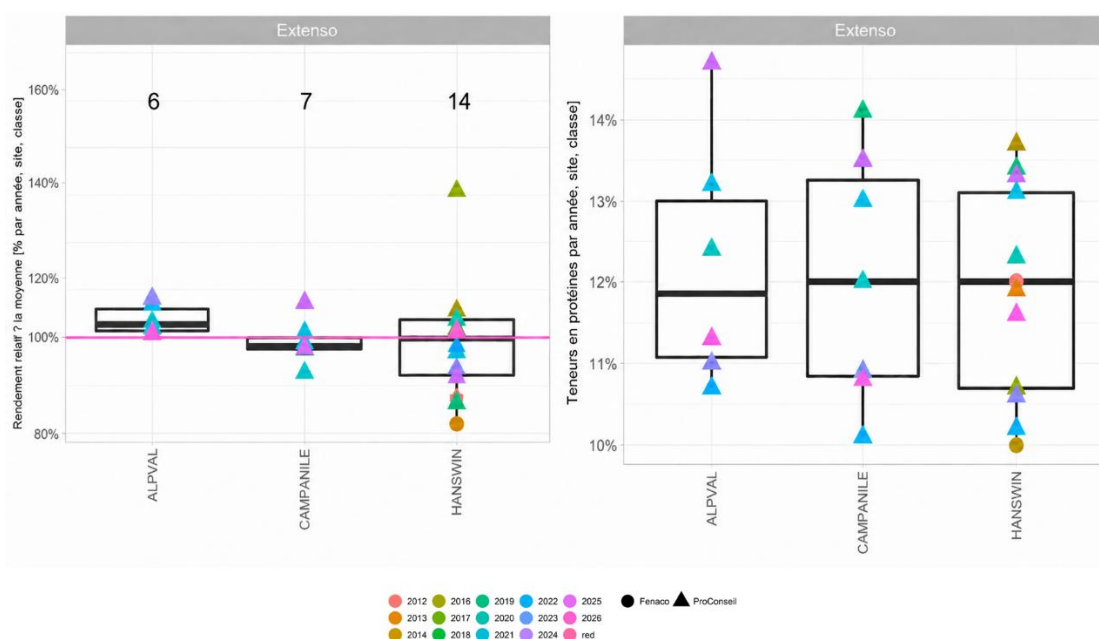


Figure 5. Rendements relatifs et teneurs en protéines des variétés de la classe I

Rendements et teneurs en protéines pluriannuels classe II

La figure 7 considère les variétés de la classe II testées.

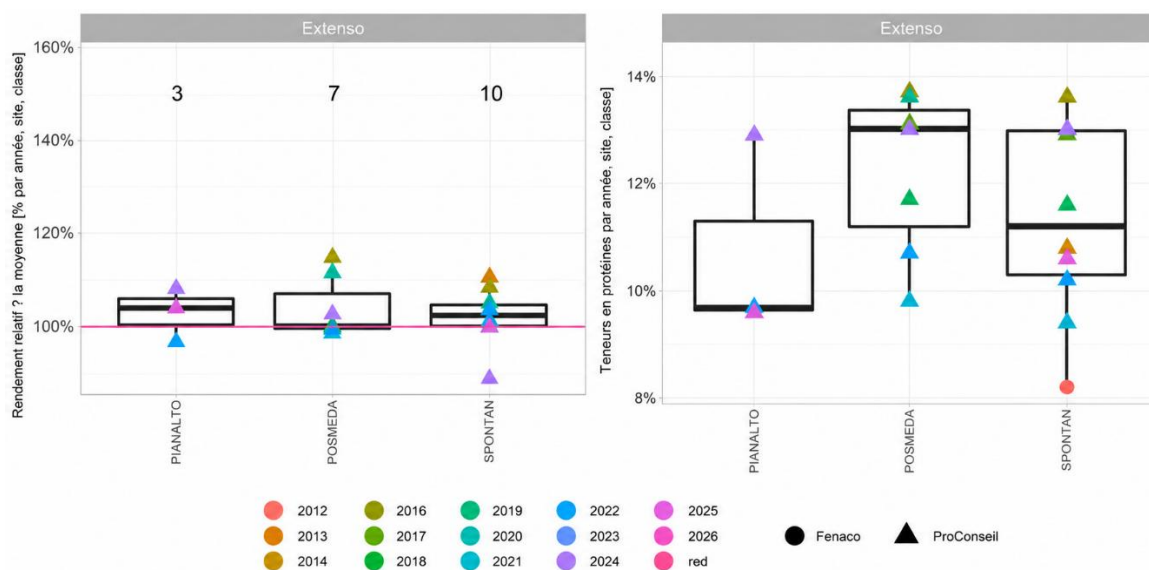


Figure 6. Rendements relatifs et teneurs en protéines des variétés de la classe II

Les variétés se distinguent peu sur les rendements. Les teneurs en protéines Pianalto et Spontan se trouvent fréquemment sous les teneurs de 11% impliquant un risque élevé de déclassement en fourrager. Posmeda se distingue pour sa production de paille.



Marges brutes pluriannuelles

La figure 8 présente les marges brutes relatives à la moyenne de l'essai pour les trois campagnes 2024, 2025 et 2026, toutes classes de qualité confondues. Les éventuelles primes IP-Suisse ou liées à d'autres programmes de production ne sont pas prises en compte.

Les résultats mettent en évidence plusieurs éléments :

- **Le choix variétal constitue un facteur déterminant de la réussite économique de la culture.**
- **Les écarts de marge brute s'expliquent davantage par la variété que par la classe de qualité.** Les différences observées au sein d'une même classe peuvent ainsi être importantes.
- **La stabilité des performances économiques varie fortement selon les variétés.** CH-Nara, Cadlimo, Axen, Montalbano, Piznair, Alpval et Pianalto présentent les médianes et les moyennes de marge brute relative les plus élevées. Toutefois, parmi ces variétés, seules Montalbano et Pianalto se distinguent par des performances à la fois élevées et régulières sur les trois campagnes.

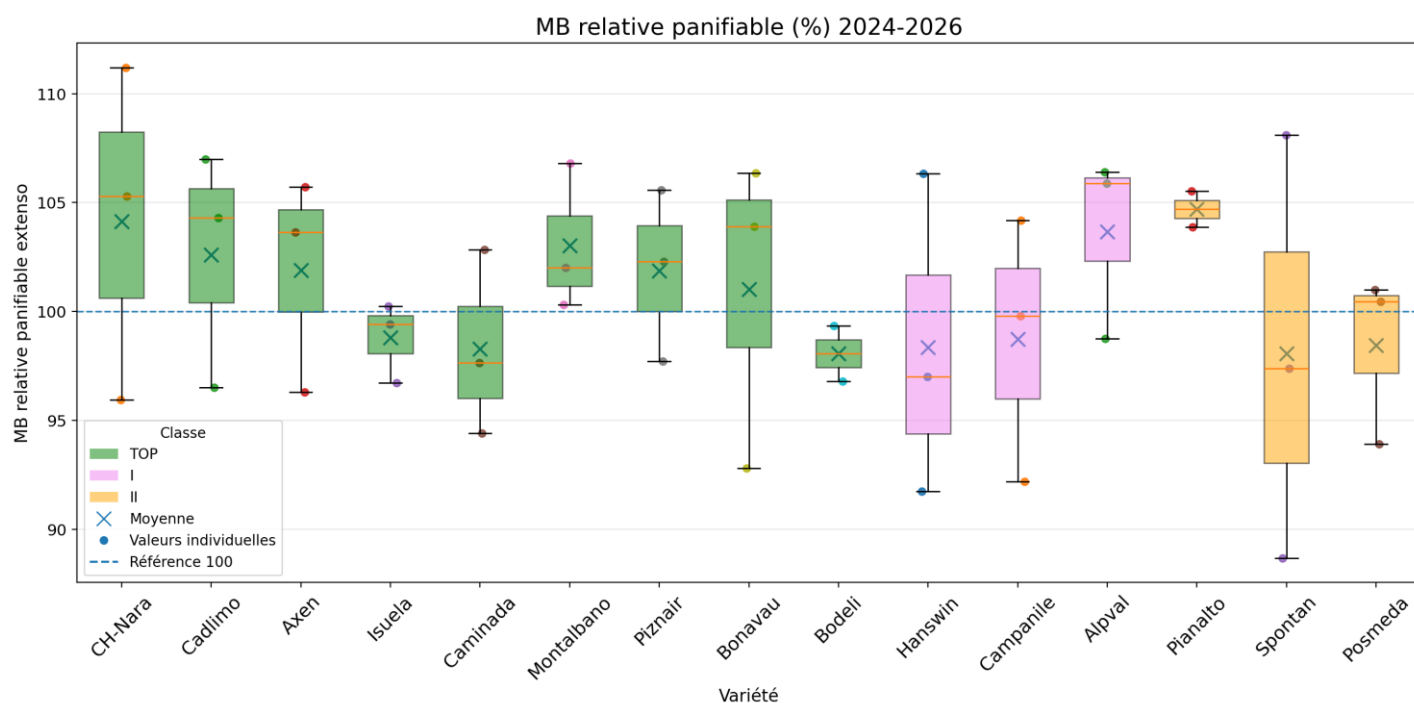


Figure 7. Marges brutes annuelles relatives sur toutes les classes panifiables confondues

Synthèse des résultats essai 2026

Tableau 1. Synthèse des résultats d'essai variétal Extenso 2026

Classe	Variété	IP-Suisse	Rendement net 14.5% humidité	Rendement relatif (%) de la classe	PS	Protéines (%)	remarques	Hauteur max (cm)	Couverture max (%)	Barbue / mutique	Marge brute relative sur l'essai avec déclassement (%)	Marge brute relative par classe (%)	Marge brute panifiable relative par classe avec valorisation IP-Suisse (%)
TOP	CH-Nara	IP-Top	64.3	105.4	83.9	12.4		80	55	mutique	105.3	104.9	103.3
TOP	Bonavau	IPS-Top	62.9	103.2	83.2	12.3		85	53	barbue	103.1	102.7	101.2
TOP	Axen	IPS-TopQ	63.8	104.6	84.6	11.8	déclassé Classe I	115	60	barbue	103.6	103.3	101.8
TOP	Isuela	IPS-TopQ	58.6	96.1	84.3	12.3			60		96.7	96.4	100.6
TOP	Caminada	IPS-Top	59.4	97.4	83.5	12.4		100	65	barbue	97.6	97.3	95.8
TOP	Montalbano	IPS-Top	60.5	99.2	83.1	12.7		95	65	barbue	100.3	100.0	98.3
TOP	Piznair	IPS-TopQ	58.1	95.2	84.2	12.7		95	70	mutique	97.7	97.4	101.4
TOP	Cadlimo	IPS-Top	64.6	105.8	84.5	11.2	déclassé Classe I	90	70	mutique	104.3	104.0	102.4
TOP	Bodeli	IP-TopQ	59.8	98.1	83.3	13.0		90	75	barbue	99.4	99.0	103.3
TOP	Mélange	IPS-Top	58.8	96.5	83.7	12.3			70		97.2	96.8	95.2
TOP	Acabo	IPS-Top	60.1	98.6	82.8	11.4	déclassé Classe I	95	90	mutique	98.4	98.1	96.5
I	Hanswin	IPS1	66.3	101.6	86.1	11.6		97	75	mutique	106.3	104.8	100.2
I	Campanile	IPS1	63.7	97.7	83.4	10.8	déclassé F	85	80	mutique	92.2	90.9	
I	Alpval	IPS1	65.7	100.7	82	11.3		98	70	mutique	105.9	104.3	99.9
II	Pianalto	IPS2	71.6	104.1	81.7	9.6	déclassé F	85	90	mutique	100.5	103.3	
II	Spontan	Non	68.7	99.9	81.1	10.6	déclassé F	95	90	mutique	97.4	100.1	
II	Posmeda	IPS2	66.0	96.0	82.9	10.8	déclassé F	85	90	mutique	93.9	96.5	
Candidate	Cardinello	Non	59.1		84.8	12.0		105	90	barbue			
GMSA	Saporis	Non	48.8		82.1	11.2		105	95				
GMSA	Orsière	Non	31.4		78.5	12.8		160	95	mutique			

Le tableau ci-dessous résume les résultats de l'essai 2026. Les 3 dernières variétés, sans classe de valorisation ne peuvent faire l'objet de comparaison de marge brutes. Les indications de teneurs en protéines rouge indiquent un déclassement, en orange une réfaction sur le prix. Les marges brutes considèrent le prix avec le potentiel déclassement et l'allègement des cotisations professionnelles pour le fourrager. Les valorisations IP-Suisse considèrent un tarif unique de 4.1 CHF/dt de prime e pour les IP- TOP, IPS1 et de 8.0 CHF/dt pour les IPS-TOPQ, les cotisations IP-Suisse s'ajoutent.

Résultats d'essais Proconseil



Analyse de peuplement et maladies

Les peuplements au cours de la saison sont bons, sans perte de pieds notable, avec une moyenne de 350 pieds/m² à la sortie de l'hiver. Quelques irrégularités de peuplement, en partie liées à l'hétérogénéité du terrain, ont été observées à la sortie de l'hiver visible sur la figure 8, mais les plantes ont ensuite pu compenser.

La pression maladie est restée faible au cours de cette campagne, marquée par des conditions sèches et chaudes en fin de cycle. Quelques taches d'oïdium, de rouille brune et de septoriose ont néanmoins été observées sur les spécialités. De la septoriose a notamment été observée sur Bodeli, associée à des marques physiologiques. Si cette variété fait partie des plus sensible à l'infection par les *Septoria*, la maladie n'a toutefois jamais atteint la dernière feuille. Une très faible incidence et sévérité de fusariose a été relevée sur Axen. Cette variété est donc à proscrire en précédent maïs. Enfin, quelques épis ergotés ont été observés sur la variété Alpval, sans présence d'ergot retrouvée dans la récolte.

Analyse de la précocité, de la hauteur et de la couverture

La couverture du sol constitue un critère important dans le choix variétal, en fonction des pratiques culturales. Une couverture rapide à la sortie de l'hiver est notamment avantageuse dans les systèmes sans herbicides, en renforçant la concurrence vis-à-vis des adventices. À l'inverse, une couverture importante et durable tout au long du cycle peut limiter l'installation et le développement d'un sous-semis. A noter sur la figure 8 les couvertures importantes début montaison des variétés récentes Pianalta, Acabo, Cardinello.

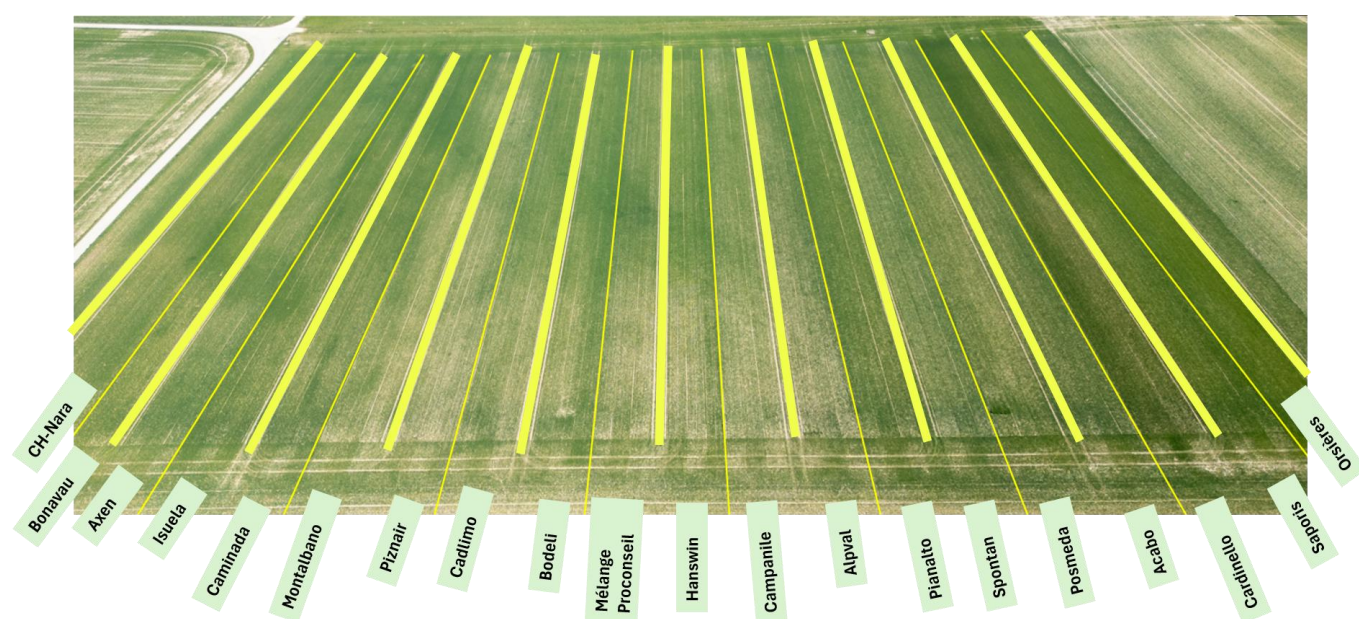


Figure 8. Prise de vue annotée de l'essai le 07.04.2026

Les précocités indiquées dans la liste recommandée correspondent aux précocités à épiaison. Ce critère permet de situer le cycle de la variété dans le calendrier et d'anticiper le positionnement de la phase reproductive par rapport aux stress de fin de cycle, tout en facilitant la planification des récoltes. Il convient toutefois de distinguer la précocité à montaison de la précocité à épiaison. Deux variétés peuvent débuter leur montaison à des dates proches sans nécessairement épier au même moment, et inversement. La précocité à épiaison renseigne donc principalement sur l'entrée dans la phase reproductive et sur le positionnement de la fin de cycle. À l'inverse, la précocité épi 1cm ou début montaison est plus pertinente pour raisonner les interventions de début de printemps et le gel printanier, le désherbage, les interventions mécaniques et le positionnement des apports d'azote.



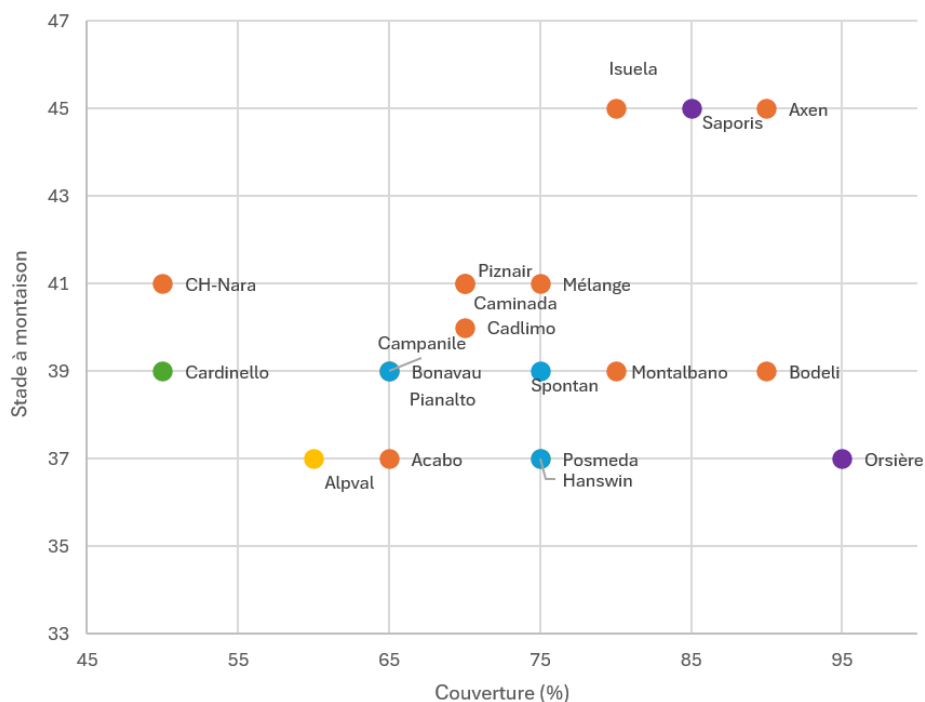


Figure 9. Stade à montaison et couverture en fonction de la classe des variétés

La figure 9 met en relation la précocité à montaison (11 mai 2026 lors d'un coup de froid printanier) et la vitesse de couverture du sol. Elle permet ainsi de distinguer plusieurs profils variétaux :

- **Variétés précoces à montaison et à couverture rapide** : leur reprise dynamique au printemps et la fermeture rapide du couvert favorisent la concurrence vis-à-vis des adventices. Ce profil peut être intéressant en semis tardif, en techniques sans labour ou dans des stratégies visant à réduire le recours aux herbicides, notamment lorsque la levée et le réchauffement du sol sont plus lents. Isuela, Saporis et Axen illustrent ce profil.
- **Variétés à couverture rapide mais plus tardives à montaison** : elles assurent également une fermeture rapide du couvert et une bonne concurrence vis-à-vis des adventices, tout en conservant plus longtemps une phase végétative favorable aux interventions. Ce profil peut notamment offrir davantage de souplesse pour le désherbage mécanique. C'est le cas de Montalbano, Bodeli, Orsière.

Les hauteurs finales et couvertures maximales au stade dernière feuille étalée sont présentées sur le tableau de synthèse. A noter peu de différences de hauteur cette année sèche, entre les variétés. Des variétés couvrantes sont des alliées dans la lutte contre les adventices, parmi les TOP on peut citer Acabo et Bodeli notamment. Des variétés hautes et peu couvrantes sont recommandées pour le succès des sous-semis, à l'exemple d'Axen et de Caminada.

Rendements, protéines et marges brutes

Les rendements ci-dessous illustrent les résultats des variétés uniquement dans l'essai, ils ne peuvent être considérés seuls pour un choix variétal, mais peuvent être mis en relation avec les observations précédentes sur la culture.

Au niveau des rendements, CH-Nara, Cadlimo et Axen arrivent en tête des variétés TOP, avec des performances comparables à celles de la classe I. Campanile se situe en retrait au sein de la classe I, tandis que Pianalto présente un intérêt particulier parmi les variétés de classe II.

Axen est la variété la plus précoce du panel aux différents stades observés. Cette précocité a pu constituer un avantage dans les conditions de l'année : les épisodes de chaleur de juin et juillet sont intervenus alors qu'une part



importante du remplissage du grain était déjà réalisée. Axen a ainsi été moins exposée aux stress thermiques sur les phases les plus sensibles du remplissage. Ce profil peut donc présenter un intérêt dans les situations régulièrement soumises à des stress hydriques ou thermiques de fin de cycle, même si cet avantage reste dépendant de la date, de l'intensité et de la durée des stress.

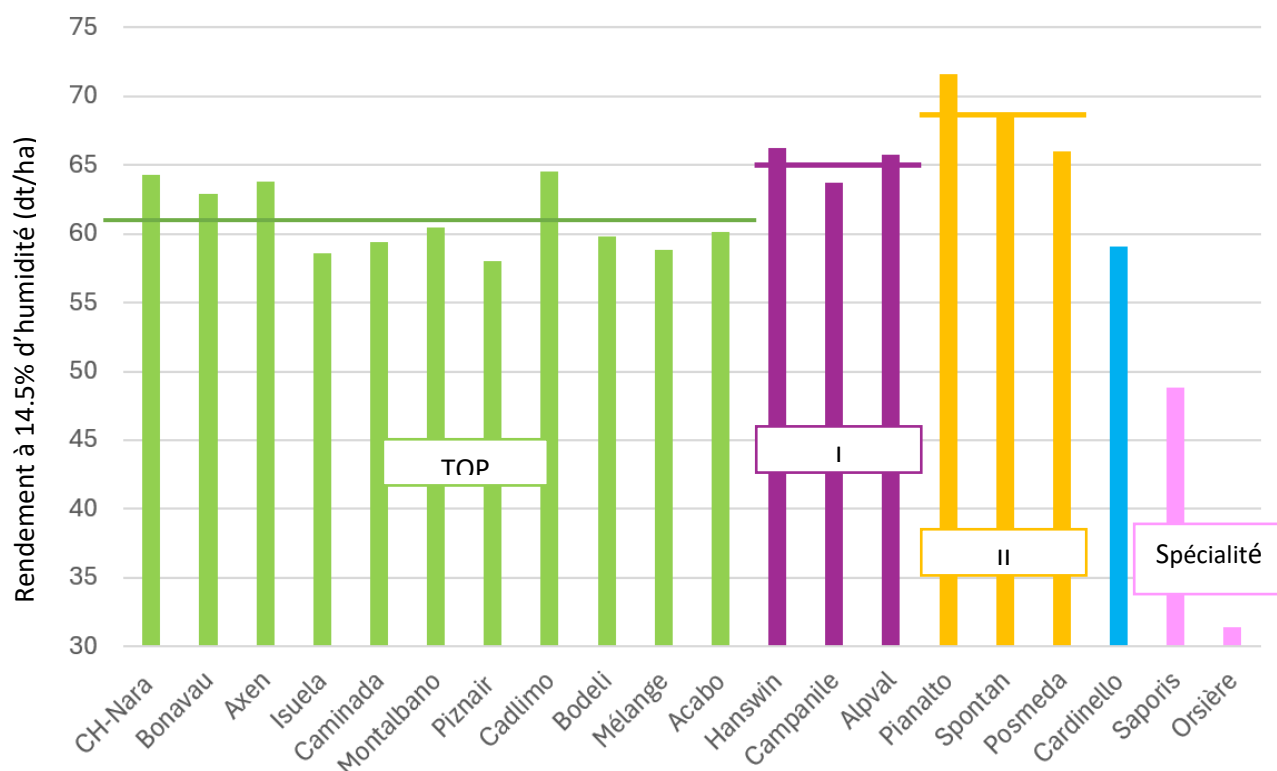


Figure 10. Rendement (dt/ha) à 14.5% d'humidité. Les droites indiquent les moyennes par classe. Moyenne TOP : 61.0 dt/ha, moyenne I 65.2 dt/ha, moyenne II : 68.8 dt/ha.

Ces rendements doivent être mis en parallèle avec les teneurs en protéines, qui sont restées globalement faibles dans l'essai. Celles-ci ont probablement été pénalisées par les déficits hydriques marqués et durables observés dès le mois de mars. Environ 80 % de la teneur finale en protéines est déterminée avant le stade floraison, notamment à travers l'absorption et la remobilisation de l'azote. Les stress hydriques intervenus durant cette période ont donc pu limiter l'accumulation de protéines dans le grain. À l'inverse, les épisodes de chaleur de fin de cycle sont survenus après les phases les plus déterminantes du remplissage du grain, avec un impact plus modéré sur le rendement. Le maintien de rendements relativement élevés, associé à une accumulation d'azote limitée, a ainsi renforcé l'effet de dilution et contribué aux faibles teneurs en protéines observées.

En conséquence, certaines variétés ont dû être déclassées : les variétés TOP Axen, Acabo et Cadlimo en classe I, Campanile de classe I à fourrager, et toutes les variétés II en fourragères. L'impact de ce déclassement est analysé via les marges brutes.

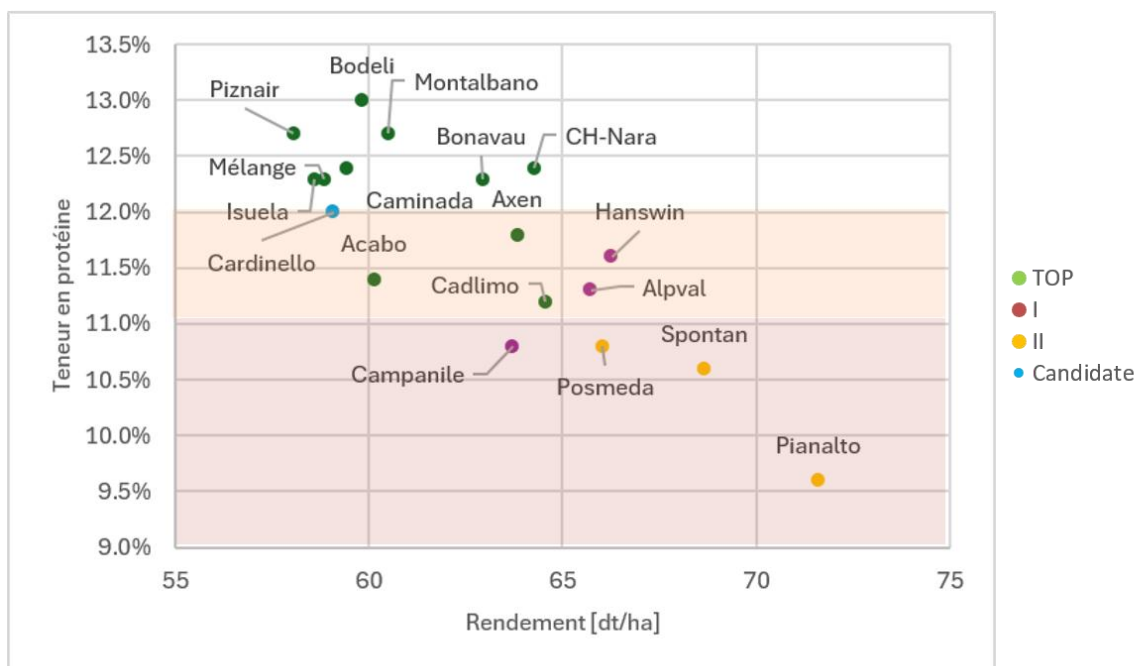


Figure 11. Ratio rendement (dt/ha) et teneurs en protéines (%) des variétés. La zone orange indique la limite des 12% impliquant pour les TOP un déclassement en classe I, la zone rouge la limite des 11% impliquant le déclassement de panifiable à fourrager.

Les marges brutes prennent en compte les coûts d'intrants de l'exploitant, les prix de récolte (avec déclassement) et échelle de supplément protéines et PS, les charges et cotisations professionnelles standard de l'année. Le rattrapage de 8 CHF/dt en place cette année en cas de déclassement en fourrager est considéré avec l'allègement des cotisations professionnelles, les contributions fédérales et l'Extenso. Elles ne considèrent cependant pas les coûts machines, l'inscription dans les programmes cantonaux, ou fédéraux autre que l'Extenso.

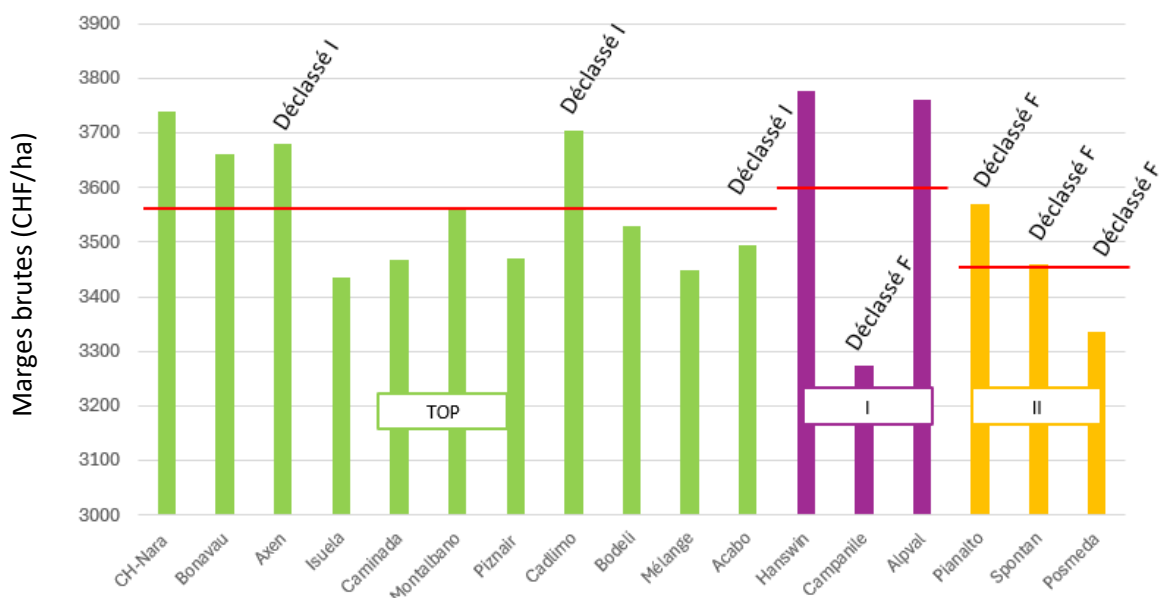


Figure 12. Marges brutes comparables (CHF/ha). Les droites indiquent les moyennes par classe. Moyenne TOP : 3562 CHF/ha, classe I : 3'603 CHF/ha, classe II : 3453 CHF/ha.

Les marges brutes suivent principalement les niveaux de rendement. Les meilleures valeurs sont ainsi obtenues par les variétés de classe I et par les variétés TOP les plus productives, notamment CH-Nara, Bonavau, Axen et Cadlimo. Le graphique met particulièrement en évidence les éléments suivants :

- Un déclassement de TOP en classe I n'est pas nécessairement pénalisant pour la marge brute si le rendement permet de compenser la baisse de prix. Sur la base des prix de récolte 2026, un rendement supérieur d'environ 3 % pour une variété TOP déclassée en classe I suffit à compenser la perte de valorisation. Les variétés TOP à profil « rendement » restent ainsi particulièrement intéressantes sur le plan économique.
- La forte contribution du rendement à la marge brute explique également l'intérêt économique de la classe I. Le potentiel de rendement y est généralement plus régulier que pour les TOP et le risque de déclassement en fourrager reste limité.
- À l'inverse, un déclassement du blé panifiable en fourrager est fortement pénalisant économiquement. Sans tenir compte du rattrapage de 8 CHF/dt applicable en 2026, le passage des classes I et II au prix du fourrager nécessiterait respectivement des rendements supérieurs d'environ 39 % et 35 % pour compenser la perte de valorisation. De tels écarts de rendement sont difficilement atteignables en pratique.

Le label IP-Suisse valorise les variétés TOP à travers le programme IP-TopQ. Parmi les variétés de l'essai, Bodeli, Isuela, Piznair et Axen bénéficient de cette valorisation, ce qui modifie directement leur intérêt économique et rend la marge brute moins dépendante du seul niveau de rendement.

Pour la comparaison des marges brutes sous label IP-Suisse, une prime de 4.0 CHF/ha est appliquée au prix de récolte, ainsi qu'une prime de 8.10 CHF/dt pour les variétés IP-TopQ. Les cotisations liées au label sont également prises en compte. Axen, Cadlimo et Acabo sont valorisées selon le niveau IPS1.

Dans ce contexte, les variétés moins productives mais présentant des teneurs en protéines élevées et régulières gagnent en intérêt économique. Bodeli se distingue particulièrement par des teneurs en protéines hautes et stables, qui lui permettent de sécuriser sa valorisation et d'optimiser sa marge brute. Son profil en fait ainsi une variété particulièrement intéressante dans un système IP-Suisse orienté vers la qualité.

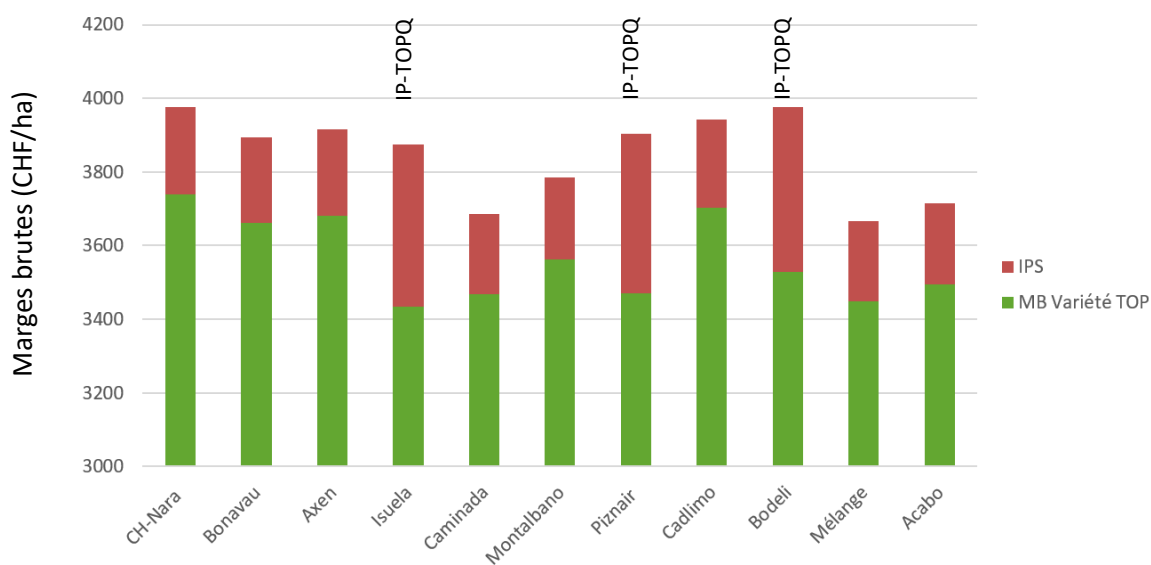


Figure 13. Comparaison des marges brutes comparable sous label IP-Suisse. Les histogrammes rouges montrent le bénéfice apporté par la valorisation sous label et s'ajoutent aux marges brutes comparables.